



Trait de vie

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **SOPHIE ARLOT & FABIEN RABIN**



Dossier de presse
octobre 2017

TRAIT DE VIE

un film documentaire écrit et réalisé par
Sophie Arlot et Fabien Rabin

Durée
75 min.

Sortie en salles
28 février 2018

Une Coproduction
VraiVrai Films
Grenier d'images
France Télévisions

[Lien vers la bande annonce](#)

Programmation

Jean-Jacques Rue

Sauf régions Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes

Tél. : 06-16-55-28-57

jeanjacquesrue@gmail.com

Florent Coulon

Régions Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes

Tél. : 06-99-93-20-17

florent@vraivrai-films.fr

Distribution

Félix Salgado-Lopez

Tél. : 07-88-59-90-46

contact@vraivrai-films.fr

www.vraivrai-films.fr

Attachée de Presse

Samantha Lavernolle

+33 1 73 73 82 21 / +33 6 75 85 43 39

lavernolle2@gmail.com

Partenariats et Projections avec rencontres/débats

Sophie Arlot

Tél. : 06-73-93-83-37

contact@grenierdimages.com

www.grenierdimages.com

SYNOPSIS

Manu, Lucie, Philippe, Amandine et Martial ont l'image de paysans et paysannes « hors du temps », de fous, de doux rêveurs. Pourtant c'est dans la recherche d'un bien-être que ces débardeurs, maraîchers ou même céréaliers travaillent avec des animaux de trait. Leurs histoires croisées montrent que la pratique de la traction animale s'organise et se réinvente dans un pays où l'agriculture est des plus mécanisée.



Genèse

Notre rencontre avec des anciens paysans pour notre premier film *Au pays de la vache fantôme* nous laisse un souvenir d'hommes décrivant avec souffrance, l'époque où ils travaillaient avec l'énergie animale. L'arrivée du tracteur semblait être un soulagement dans leur vie et pour celle des animaux de trait. Aujourd'hui, à l'ère où la machine semble indispensable à la rentabilité d'une activité économique, nous avons cherché ces hommes et ces femmes qui choisissent la traction animale comme moteur de leur activité agricole.

Deux années de repérage dans plusieurs régions de France nous ont permis de constater que la traction animale est loin d'être une pratique qui se conjugue au passé. Nous avons rencontré des dizaines de paysans et paysannes qui se réapproprient et réinventent la place de l'animal de trait. Tous ces parcours révèlent une différence majeure avec nos aïeux. L'usage de l'animal de trait n'est pas subi. C'est un choix très motivé dans la recherche de bien-être et de sens dans leur travail : être en phase avec ses convictions écologiques, s'épanouir au contact de l'animal, développer sa propre ingénierie et la polyvalence, gagner en autonomie.

Une juste relation avec les animaux

Un retour à la traction animale est de notre point de vue bénéfique à nos sociétés contemporaines qui cultive des rapports distants avec les animaux. Entre « l'animal-peluche » idéalisé par une partie de la société déconnectée de la nature et « l'animal-marchandise » produit par l'industrie agro-alimentaire, notre film replace l'animal dans une relation « donnant-donnant ». Nous partageons avec nos personnages le besoin de vivre au contact des animaux. Mettre un animal au travail, c'est reconnaître son intelligence. Une communication s'installe avec le meneur et ils entretiennent des liens réciproques de confiance. Notre récit s'appuie sur la richesse de ces relations pour témoigner d'une évolution du rapport paysan aux animaux. Le pétrole, disponible à tout moment, reste une alternative pour éviter aux animaux (et à leur meneur) des tâches trop pénibles. L'amélioration de la condition animale semble donc aller de paire avec les conditions de vie humaines.

En rupture avec une évolution du travail standardisée

Cependant les difficultés des acteurs de la traction animale sont celles qu'imposent une société technocratique. Comment, pour des besoins économiques, ne pas confondre animal et machine dans un contexte où n'importe quel être vivant n'est plus compétitif face aux robots ? Les progrès techniques ont amené à la dévalorisation d'une main d'œuvre qualifiée, à la disparition de l'artisanat, et à la mise en danger des petites exploitations agricoles. Nous sommes convaincus que leur avenir dépend d'une juste reconnaissance que permet une économie locale et solidaire. Le milieu rural étant notre lieu de vie et d'expression, ce sujet est notre moyen d'apporter des réponses à une lutte contre la désertification des campagnes aggravée par l'industrialisation de l'agriculture.

Le récit de parcours atypiques et sensibles

Trait de vie met en dialogue nos personnages pour servir une histoire commune. Les morceaux de vie filmés et les réflexions que nous retiendrons résonnent avec les centaines de parcours vécus par les utilisateurs de la traction animale en France, même en Europe. Qu'ils puisent dans des méthodes quasi oubliées ou qu'ils partent de zéro, ces défricheurs réinventent et démontrent la pertinence de leur travail. Ils partagent le même désir d'entreprendre. Ils amènent au respect du vivant par la complicité qu'ils entretiennent avec leurs animaux et des pratiques agronomiques écologiques. Ce sont des créateurs de paysages, de lien social et d'économies durables.

Ce sont nos héros. Ils ne baissent pas la tête. Malgré leurs difficultés, ils se défendent de l'image passéiste, voir misérabiliste que les corporations agricoles leur renvoient. Investis dans les sujets traitant de la ruralité, de l'agriculture et de l'environnement, « *Trait de vie* » est notre regard optimiste sur des modèles de vie hors normes qui font vivre nos campagnes.

LES PROTAGONISTES



Amandine et Martial

S'installer en maraîchage, c'est difficile. Amandine et Martial triment. Ils ont pourtant choisi de ne pas investir dans un tracteur. Ils ont préféré un âne dressé, Chouchou, devenu l'emblème de la ferme. Amandine et Martial ont des connaissances agronomiques pointues pour démarrer leur activité, mais ils n'ont que très peu d'expérience à la conduite d'un animal de trait. Ils doivent se remettre en question pour intégrer Chouchou dans leur organisation. Le jeune couple est plein d'enthousiasme, soutenu par leur entourage familial, les wwoofers qu'ils accueillent, et leurs clients. Ils font partie de la mouvance actuelle « des nouveaux agriculteurs », ces citoyens qui apportent un nouveau visage à l'agriculture. Martial, sortant de hautes études d'agronomie, est impatient de mettre en pratique son savoir. Amandine donne un sens militant à faire valoir leurs droits à l'installation d'une petite exploitation agricole. C'est le moment pour eux de mettre en application leurs idéaux. Ils se sont très vite attachés à leur compagnon de travail, mais derrière son air de gros nounours, Chouchou n'est pas toujours aussi motivé. Leur regard novice sur la traction animale les amènent à chercher ce qui se passe dans la tête de leur collègue à grandes oreilles. Ils doivent apprendre à ne pas utiliser Chouchou ni comme un tracteur, ni comme un animal de compagnie.

Manu

Manu vit de prestations en traction animale pour le débardage et l'entretien d'espaces naturels. Son métier est l'aboutissement d'un long chemin aux côtés des chevaux. Manu travaille dans les peupleraies marécageuses, les taillis, les pentes raides... là où les tracteurs ne peuvent pas aller. Il a l'art de communiquer avec les chevaux. Ses mains embrassent leur encolure. Une énergie affective gagne ses inséparables compagnons de travail qui, en retour, montrent une grande motivation. Malgré des interventions dans des terrains difficiles, Manu se sent bien parce qu'il doit en permanence s'adapter, créer, inventer et ruser.





Philippe

Philippe est à une étape clé de son projet : lâcher le tracteur. En attendant il faut quand même faire tourner la boutique. A 55 ans passé, il parle toujours de l'avenir. Son projet de passer en traction animale est ambitieux. Il rêve d'une ferme autonome qui permet d'installer plusieurs familles. C'est un résistant

et visionnaire. Philippe est contre la machine infernale de l'agro-business. Il raconte la course folle à l'agrandissement de ses voisins, le prix du pétrole qui flambe et la dépendance aux flux des marchés mondiaux. Il est ingénieux. Il prépare son terrain pour changer ses techniques de culture, ne plus avoir à labourer ses grandes parcelles de céréales. N'étant pas pris au sérieux, il s'est mis à travailler sans chercher d'aide extérieure. Il a inventé et fabriqué à lui seul un porte-outil avec système hydraulique qui nécessite d'être tracté par 4 chevaux minimum. Il conduit et parle à ses chevaux comme un entraîneur à une équipe de rugby. Philippe se dit joueur. Il aime bien plaisanter pour provoquer ses collègues céréaliers ou ironiser sur son projet, mais en réalité il est confiant. Sa nouvelle organisation va marcher. La lumière rentre petit à petit dans son atelier. La transition se concrétise.



Lucie

Lucie a toujours voulu être paysanne, mais pas à n'importe quel prix. Installée sur les terres de son enfance, la ferme de Lucie est un lieu de vie qu'elle souhaite le plus épanouissant pour toute la famille. Elle cultive ce qu'elle appelle « le jardin », une production maraîchère en biodynamie à l'aide de La Belle, une jument très calme et volontaire. Elle a aussi quelques hectares de sarrasin

et de blé pour produire sa propre farine et élève des poules pour les œufs. Elle ne conçoit pas sa ferme sans la présence du cheval. Lucie le décrit comme faisant partie d'un ensemble équilibré. Il contribue à la construction de leur paysage et il a un rôle social. Le cheval fait partie des choix que Lucie a fait pour ne pas être esclave de son travail. Il participe à lui donner la liberté de composer son temps de travail avec sa vie familiale. Contrairement à sa sœur Nouria, Elouan ne va pas encore à l'école. Il partage le même terrain de jeu que sa maman : la ferme est un immense espace de découvertes ! Lucie a su modeler son rythme de vie en se respectant. A l'image d'un cheval fougueux et intrépide, elle fonctionne au ressenti, sans se fixer un idéal de vie. Elle gagne son indépendance par la flexibilité de ses activités, et sa devise : « faire simple et léger ».



Emmanuel, le formateur

Avec son chapeau de cow-boy et toujours habillé de noir, Emmanuel a une prestance qui ne passe jamais inaperçue. La traction animale, c'est toute sa vie. Après 30 ans d'expérience, il s'investit en tant que formateur. A travers les péripéties de ses stagiaires, on comprend les étapes que nos protagonistes ont dû traverser pour réapprendre à communiquer avec leurs animaux de trait. Emmanuel apporte des éléments de compréhension à la psychologie des animaux lors de ses commentaires sur le terrain en guidant ses stagiaires.



LES AUTEURS

Sophie Arlot et Fabien Rabin sont complices dans la réalisation de films documentaires sur des sujets ancrés au monde rural pour évoquer les liens entre l'Homme et la nature. *Trait de vie* est leur premier film produit et diffusé par la télévision. Ce film est l'approfondissement de choix de réalisation en immersion dans les gestes de travail des paysans, qu'ils avaient initié avec *Aux arbres, paysan* en 2012.



Sophie Arlot

«Les questions environnementales m'ont amenée à me tourner vers la sociologie des milieux paysans. Je cherche le point d'équilibre entre l'homme et la nature. Il se situe quelque part entre l'ancien et le nouveau, entre les racines de nos mondes et l'ouverture à notre environnement.»

Après un parcours professionnel en écotourisme et dans la coordination d'événements, Sophie chemine vers le documentaire par un Master « documentaire de création nature et environnement » à l'IFFCAM (Université de Poitiers). Elle se passionne pour le travail du son, de l'enregistrement au mixage.

Fabien Rabin

«Dans la réalisation d'un film documentaire, j'aime déguster les petites histoires qui vont n'en faire plus qu'une. A partir d'une matière brute faite d'instant de vie spontanés et réels, je crée les liens entre les personnages et je vais chercher ce qui apportera la partie émotive du film. »

Fabien a eu très tôt une vocation artistique en s'orientant dans l'ébénisterie. Sensible à la nature, l'image animalière a été son école. Son engagement et son désir de créativité l'ont rapidement amené sur la voie de la réalisation. Attaché au sens du cadre et féru de dispositifs techniques, le langage de l'image est son principal centre d'intérêt. En parallèle, il consacre une partie de sa vie aux activités pastorales en tant que berger ou en remplacement dans des petites fermes d'élevage.

NOTE DU PRODUCTEUR



Fabriquer un film documentaire, c'est d'abord le choix du cadre et de l'angle de vue pour raconter le monde, ce choix de documenter une réalité économique et sociale donnée. Dans ***Trait de vie***, le regard de Sophie Arlot et Fabien Rabin se porte sur la traction animale, une nouvelle façon de pratiquer l'agriculture en harmonie avec le monde animal. Et cela ne concerne pas que les petites exploitations : Philippe, le céréalier reconverti à l'agriculture biologique depuis 20 ans, est parti pour passer ses 100 hectares de céréales à la traction animale, à la faveur d'une certaine ingéniosité mais sans un denier public.

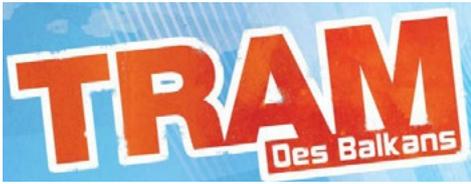
Pour les auteurs-réalisateurs, ce premier film produit pour la télévision s'inscrit naturellement dans leur filmographie, centrée sur les pratiques rurales et paysannes des habitants de notre région. Dans leur précédent film ***Aux arbres, paysan*** Sophie et Fabien contaient ainsi avec poésie l'histoire de Jean-Claude, paysan du bocage qui vit en étroite relation avec les arbres.

Ce couple à la scène comme à la ville a désormais une grande expérience de ce travail de réalisation à deux, ***Trait de vie*** étant leur troisième film réalisé en tandem. L'une au son, l'autre derrière la caméra, ils sont complémentaires et complices sur le tournage. Au-delà du fait d'appartenir à la même génération et de vivre sur le même territoire, nous avons en commun un engagement pour la diffusion alternative de films documentaires, notamment en milieu rural. Nous partageons une même vision du rôle que le documentaire de création peut jouer dans notre société, par sa diffusion à la télévision, au cinéma et dans tous ces lieux qui rendent possible une rencontre avec un public.

Séduit par la dimension sociétale de ce retour à la traction animale motivé par une recherche du bien-être au travail, j'ai eu grand plaisir à accompagner Sophie Arlot et Fabien Rabin pour la production de ce ***Trait de vie***. Il me semble qu'ils ont adopté dans ce film la juste distance entre observateurs attentifs et complices bienveillants, témoins des joies et des tâtonnements de ceux qui ont décidé de définir leur mode de vie autour de l'animal.

Florent Coulon.

MUSIQUE ORIGINALE



La musique avait pour rôle d'embarquer nos personnages dans une aventure commune. Ce fut un immense plaisir de travailler de nouveau avec Vincent Gaffet pour la composition d'une musique originale interprétée par **Tram des Balkans**. Inspirés de sonorités puisées dans les répertoires de musiques traditionnelles des pays de l'Est, leurs créations musicales invitent au voyage dans des styles rock, jazz et pop. La clarinette, le bandjo, l'accordéon, le violon, la contrebasse et les percussions s'animent et vibrent aux-delà de leurs sonorités classiques. **Tram** dégage dans tous ses concerts la même énergie positive que les personnages de *Trait de vie*. Avec une envie communicative de faire la fête, ils inventent un langage compris par tous.

Pour *Trait de vie*, il ne s'agissait pas de décliner un thème principal en plusieurs variations. Chaque scène musicale nécessitait sa propre empreinte. L'unité allait se retrouver dans la griffe de Vincent Gaffet qui a su transmettre une palette de sensations, nous entraînant dans le sillon d'un récit de vie ordinaire avec l'harmonica, dans les sonorités burlesques pour désarmocer une crise passagère, ou dans le rythme héroïque de la scène finale... à la conquête de l'ouest !

A découvrir ici :

<http://www.lesentetes.com/fr/groupe/tram-des-balkans/>



TRAIT DE VIE

France - 75 min - HD 16/9 - Stéréo - 2017

un film écrit et réalisé par

Sophie Arlot et Fabien Rabin

Image

Fabien Rabin

Son

Sophie Arlot

Montage

Sophie Arlot et Fabien Rabin

Producteur délégué

Florent Coulon

Musique originale

TRAM DES BALKANS

Musiques additionnelles

BURNING HEADS

KANDIJSUIKER

Une Coproduction

VraiVrai Films

Grenier d'images

France Télévisions

Avec la participation de

Equidia Life

Avec le soutien de

la région Nouvelle Aquitaine en partenariat avec le CNC

la PROCIREP - Société des Producteurs et de l'ANGO

Mécénat Crédit Agricole

130 Donateurs en finance participative